

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 décembre 2003

REVISION DE LA CONSTITUTION

**Révision de l'article 14
de la Constitution**

(proposition de M. Geert Bourgeois)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 december 2003

HERZIENING VAN DE GRONDWET

**Herziening van artikel 14
van de Grondwet**

(voorstel van de heer Geert Bourgeois)

RÉSUMÉ

*La présente proposition a pour objectif d'inscrire
l'abolition de la peine de mort dans la Constitution.*

SAMENVATTING

*Dit voorstel strekt ertoe de afschaffing van de
doodstraf in de Grondwet op te nemen.*

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition n° 563/1-95/96.

1. Le titre II de la Constitution faisait pendant la session 1995-1998 déjà partie des dispositions de la Constitution soumises à révision en vertu de la déclaration du pouvoir législatif publiée au *Moniteur belge* du 12 avril 1995, en vue d'insérer des dispositions nouvelles permettant d'assurer la protection des droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Il ressortait à l'évidence des travaux préparatoires, et en particulier de la déclaration du *premier ministre*, que le texte proposé par le gouvernement et inséré par le pouvoir législatif dans la déclaration de révision visait également les protocoles additionnels la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (Doc. Sénat n° 1344/2, 1994-1995, p. 10, et Doc. Chambre n° 1740/4, 1994-1995, p. 14).

A la suite de cette déclaration du *premier ministre*, MM. Cheron et Geysels ont d'ailleurs retiré leur amendement visant à compléter le texte du projet du gouvernement par les mots «et ses protocoles additionnels».

L'amendement visait tout particulièrement le protocole n° 6 concernant l'abolition de la peine de mort,

Le 7 avril 1995, les sénateurs Schiltz et Loones ont déposé une proposition de déclaration de révision du Titre II de la Constitution visant à insérer un article 18bis, en vue d'abolir la peine de mort (Doc. Sénat n° 1344/10, 1994-1995).

2. La présente constituante décevrait les espoirs placés en elle si elle ne faisait pas usage de ses compétences pour inscrire dans la Constitution même, au début du troisième millénaire, l'interdiction d'infliger la peine de mort.

Cette interdiction constitutionnelle existe d'ailleurs déjà dans deux pays limitrophes. L'article 114 de la Constitution néerlandaise dispose que la peine de mort ne peut être infligée (« *De doodstraf kan niet worden opgelegd* ») et l'article 102 de la Constitution allemande dispose que la peine de mort est abolie (« *Die Todesstrafe ist abgeschafft* »).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van voorstel nr. 563/1-95/96.

1. Titel II van de Grondwet behoorde reeds in de zitting 1995-1998 tot de bepalingen van de Grondwet die dienden te worden herzien krachtens de verklaring van de wetgevende macht verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 12 april 1995, en wel om nieuwe bepalingen in te voegen die de bescherming moeten verzekeren van de rechten en vrijheden gewaarborgd door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden.

Uit de parlementaire voorbereiding en meer bepaald de verklaring van de *eerste minister* bleek overduidelijk dat de door de regering voorgestelde en door de wetgevende macht in de verklaring tot herziening opgenomen tekst ook sloeg op de aanvullende protocollen van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (Gedr. St., Senaat, 1994-1995, nr 1344/2, blz. 10 en Kamer, 1994-1995, nr 1740/4, blz. 14).

Ten gevolge van deze verklaring van de *eerste minister* trokken de heren Cheron en Geysels trouwens hun amendement in dat ertoe strekte de tekst van het regeringsontwerp aan te vullen met de woorden « en door de aanvullende protocollen ».

Het amendement sloeg precies op protocol nr 6 betreffende de afschaffing van de doodstraf.

Op 7 april 1995 dienden de senatoren Schiltz en Loones een voorstel van verklaring tot herziening van Titel II van de Grondwet in «om een artikel 18bis in te voegen, ten einde de doodstraf af te schaffen » (Gedr. St. Senaat, 1994-1995, nr 1344/10).

2. De huidige constituante zou aan de in haar gestelde verwachtingen te kort schieten als ze van haar bevoegdheden geen gebruik zou maken om het verbod tot het opleggen van de doodstraf in de Grondwet zelf op te nemen, in het begin van het derde millennium.

In twee buurlanden is dit trouwens reeds het geval, Artikel 114 van de Nederlandse Grondwet bepaalt «De doodstraf kan niet worden opgelegd. », terwijl artikel 102 van het Duitse *Grundgesetz* bepaalt « *Die Todesstrafe ist abgeschafft* ».

Divers arguments plaident en faveur de l'inscription de l'abolition de la peine de mort dans la Constitution,

a. Le droit à la vie est un droit à ce point fondamental qu'aucune société civilisée ne peut y toucher si elle veut rester civilisée.

b. L'insertion de l'interdiction d'infliger la peine de mort dans le Titre II de la Constitution érigerait cette interdiction en droit fondamental du citoyen et en protection fondamentale du droit à la vie.

c. En conférant un caractère constitutionnel à cette disposition prohibitive, on empêcherait qu'une majorité simple puisse rétablir la peine de mort, on se prémunirait ainsi contre les initiatives de membres du pouvoir législatif pour qui la lutte contre la criminalité justifie les moyens, fussent-ils inhumains. Même dans les pays où la peine de mort a été abolie des voix s'élèvent régulièrement pour réclamer son rétablissement, l'ancrage constitutionnel de l'interdiction d'infliger la peine de mort peut être un rempart contre les appels passionnels à la vengeance qui sont parfois lancés par une opinion publique que des crimes révoltants indignent profondément et justement.

3. En gros, trois sortes d'arguments peuvent être invoqués en faveur de l'abolition de la peine de mort.

a. L'argument le plus fondamental est l'argument éthico-humaniste. La peine de mort est le substitut légalisé de la vengeance. Le droit de la communauté de punir de mort les criminels est considéré, principalement depuis les Lumières (avec Cesare Beccaria), comme contraire au droit la vie que l'Etat doit protéger. Pour des raisons éthiques, on doit dénier aux autorités le droit de disposer de la vie humaine.

b. Ensuite, il y a lieu de constater, sur le plan de la politique criminelle, que la peine de mort n'a aucun effet dissuasif. On n'a jamais pu démontrer que le taux de criminalité est plus bas dans les pays qui appliquent la peine de mort. En outre, la peine de mort est par nature définitive et irréversible en cas d'erreur judiciaire.

c. Enfin, d'un point de vue plus pragmatique, l'existence de la peine de mort a pour résultat que certains pays refusent d'extrader vers la Belgique des criminels qui risquent d'être condamnés à mort dans notre pays. L'existence de la peine de mort en Belgique empêche par ailleurs l'approbation du sixième protocole à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, relatif à l'abolition de la peine de mort.

Er zijn diverse argumenten om de afschaffing van de doodstraf in de Grondwet op te nemen,

a. Het recht op leven is dermate fundamenteel dat geen enkele beschaafde samenleving er aan mag raken, wil deze samenleving haar beschaving zelf niet verliezen.

b. Het inschrijven van het verbod tot het opleggen van de doodstraf in Titel II van de Grondwet verheft het verbod tot een grondrecht van de burger, een fundamentele bescherming van het recht op leven.

c. Het grondwettelijk vastleggen van deze verbodsbepaling verhindert het herinvoeren van de doodstraf met een gewone meerderheid. Het biedt bescherming tegen leden van de wetgevende macht voor wie de bestrijding van de criminaliteit alle middelen heiligt, ook inhumane. Ook in landen waar de doodstraf afgeschaft is, laait de eis tot herinvoering ervan op regelmatige tijdstippen op. De grondwettelijke verankering van het verbod kan een dam opwerpen tegen de passionele opstoten van de publieke roep om wraak, ingegeven door de soms hevige en terechte publieke verontwaardiging over brutale schokkende misdrijven.

3. Ter ondersteuning van de afschaffing van de doodstraf kunnen *grosso modo* drie soorten argumenten ingeroepen worden.

a. Het meest fundamentele argument is het ethisch-humanistische. De doodstraf is de gelegaliseerde vervanging van de bloedwraak. Vooral sinds de Verlichting (met Cesare Beccaria) wordt het recht van de gemeenschap om misdadigers met de dood te straffen strijdig geacht met het door de staat te beschermen recht op leven. Aan de overheid moet op ethische gronden het recht ontzegd worden om over het menselijke leven te beschikken,

b. Daarnaast is er de crimineel-politieke vaststelling dat de doodstraf geen afschrikwekkend effect heeft. Nooit werd aangetoond dat in landen die de doodstraf toepassen minder misdrijven worden gepleegd. De doodstraf is bovendien uit haar aard zelf definitief, en onherstelbaar in geval van gerechtelijke dwaling.

c. Tenslotte is er de pragmatische overweging dat het bestaan van de doodstraf ertoe leidt dat een aantal landen weigeren misdadigers die riskeren hier tot de doodstraf veroordeeld te worden uit te leveren aan België. Het bestaan van de doodstraf in België staat er ook aan in de weg dat het zesde protocol bij het verdrag tot bescherming van de rechten van de mens betreffende de afschaffing van de doodstraf goedgekeurd wordt.

Geert BOURGEOIS (N-VA)

PROPOSITION

Article unique

L'article 14 de la Constitution est complété par l'alinéa suivant:

« Nulle infraction ne peut être punie de la peine de mort. »

3 décembre 2003

VOORSTEL

Enig artikel

Artikel 14 van de Grondwet wordt aangevuld met het volgende lid:

«Geen misdrijf kan worden gestraft met de doodstraf. »

3 december 2003

Geert BOURGEOIS (N-VA)